

# La Source

## forum de la diversité

La Source – www.thelasource.com – Depuis 1999



## Le Mois de la sensibilisation aux autochtones en situation de handicap : une initiative unique en son genre

par ÉLISABETH SAULNIER

Novembre, le Mois de sensibilisation aux autochtones en situation de handicap, a été créé par le *British Columbia Aboriginal Network on Disability Society* (BCANDS), une organisation à but non lucratif basée à Victoria. Fondé en 1991, le BCANDS reste encore aujourd'hui le seul organisme spécifiquement dévoué aux besoins des autochtones vivant avec un handicap au Canada. Par l'intermédiaire d'un ensemble de programmes et de services, l'organisation œuvre principalement à faciliter l'accès de ces derniers aux soins médicaux, au marché du travail

et au système éducatif. Un travail de longue haleine, qui implique une collaboration étroite avec les autorités et les communautés autochtones à travers le pays. Coup d'œil

Le BCANDS fait notamment partie des acteurs consultés par le gouvernement de la Colombie-Britannique pour la conception de son *Plan Accessibilité 2024* (*Accessibility 2024*). Cet

gressiste pour les personnes en situation de handicap », reconnaît Neil Belanger, le directeur général du BCANDS. « Mais il nous reste encore beaucoup de travail à faire, et pour ça il faut

des autochtones en situation de handicap.

### Une réalité encore trop méconnue

Selon Statistique Canada, la prévalence du handicap est deux fois plus élevée parmi les peuples autochtones que dans le reste de la population. On estime ainsi que près d'un Inuit sur cinq vit avec un handicap – un chiffre qui s'élève à une personne sur trois chez les membres des Premières Nations et les Métis. Cette disproportion s'explique en partie par un ensemble de facteurs socio-économiques qui rendent les membres de ces communautés particulièrement vulnérables aux problèmes de santé. Dans une étude publiée

Voir « Handicap » en page 7 >

“ Il y a une réelle incompréhension des obstacles auxquels elles sont confrontées.

Neil Belanger, directeur général du BCANDS

dans le rétroviseur sur ce mois de novembre 2023 qui s'achève et qui marque la huitième édition de cet événement qui vise à mettre en lumière la réalité souvent difficile de cette communauté.

ambitieux plan d'action vise à en faire la province la plus accessible pour les personnes en situation de handicap d'ici l'année prochaine. « La Colombie-Britannique reste probablement la province la plus pro-

qu'il y ait une réelle volonté de changer les choses (...) Le gouvernement pourrait absolument en faire davantage ». Un investissement insuffisant qu'il attribue à une « incompréhension généralisée » des besoins



Les participants au programme Jeunes Leaders de Relations Saines à Loon Lake, en C.-B. Page 5



« Décoloniser » la philanthropie en rendant le contrôle aux communautés Page 7



Cuisine ton quartier : l'expérience plurielle des personnes réfugiées et immigrantes dans leurs propres mots Page 8



**REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ DES FRANCOPHONES ENGAGÉ-ES À VANCOUVER**





- Participez gratuitement à toutes les activités de notre programme communautaire et culturel
- Intégrez l'équipe de la banque alimentaire du mercredi
- Rejoignez notre Challenge Solidaire
- Prenez part à des missions de bénévolat
- Soutenez une organisation bienveillante et dynamique
- Pratiquez le Français avec des francophones du monde entier

En savoir plus sur : [lbv.ca](http://lbv.ca)



# Madeleine Arsenault remporte un Prix d'Excellence en éducation environnementale à la petite enfance

L'éducatrice de la petite enfance à l'école francophone publique des Sentiers-alpins de Nelson, Madeleine Arsenault, a reçu à la fin du mois d'octobre dernier le prix d'excellence 2023 du *Columbia Basin Environmental Education Network (CBEEN)*. Cette reconnaissance souligne l'effort déployé pour éduquer les élèves et le public à la gestion durable de l'environnement. Également impliquée en tant qu'aide pédagogique spécialisée, la lauréate s'applique à nourrir le dialogue dans son école pour instaurer les bases d'une approche plus verte.

Marie-Paule Berthiaume  
JL – Réseau.Presse – Journal La Source

Madeleine Arsenault cultive depuis toujours une passion pour le plein air. Après avoir étudié en éducation physique à l'Université Laval, elle a travaillé dans les bases de plein air, les camps de vacances et a été guide de kayak de mer. Elle a aussi animé des programmes pédagogiques liés à l'environnement. Une fois installée en Colombie-Britannique, elle a trouvé un emploi comme responsable du programme Franc départ (FD) à l'école des Sentiers-alpins, poste qu'elle occupe depuis plus de quinze ans.

Franc Départ est une initiative du ministère de l'Éducation de la C.-B. mise en œuvre par le Conseil scolaire francophone (CSF). Le programme a pour mission d'accueillir gratuitement tout enfant de 0 à 5 ans accompagné d'un adulte à participer à une variété d'activités tout en se familiarisant avec le milieu scolaire.

Cet entretien a été édité dans un souci de longueur et de clarté.

## Quelles sont les bases de l'éducation environnementale à la petite enfance ?

FD s'appuie sur l'excellent Cadre pédagogique pour la petite enfance, de la naissance à 8 ans. Introduit par le ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique en 2019, il a été développé pour promouvoir le jeu à l'extérieur. Par contre, sa mise en place requiert des sous, de l'équipement et du temps pour concrétiser une vision qui n'est, pour l'instant, pas assez soutenue.

## Quels sont les enjeux liés à la tenue du programme FD ?

Ce serait intéressant qu'il y ait une personne-ressource au niveau du CSF qui puisse développer et promouvoir le programme, répondre aux questions liées à la pédagogie en nature ou aux questions budgétaires. Cette personne pourrait aussi lier les écoles intéressées pour qu'on puisse se soutenir et s'inspirer. On doit réfléchir à long terme en respectant nos lignes directrices.

Comme j'ai un intérêt personnel pour appliquer le Cadre pédagogique, j'ai développé toute une programmation extérieure en utilisant différents budgets, celui du programme provincial 1,2,3, allons-y et des organismes *Wild Voices* et CBEEN. J'ai créé plusieurs espaces de jeux extérieurs : le jardin, les jeux d'eau, le carré de sable, une piste d'hébertisme en forêt, l'aire d'habileté en vélo et un foyer extérieur.

Un des enjeux importants dans le système d'éducation francophone en C.-B. réside dans la perte de nos plus vieux élèves. Il faut répondre par des actions favorisant la continuité, mettre l'accent sur le préscolaire tout en rayonnant au sein de l'école. Pour moi, c'est faire le pont et ainsi assurer l'avenir.

## Comment faire le pont avec le reste de l'école ?

Cette année, j'offre des célébrations FD avec chaque classe. Avec les plus vieux, on a invité Mia Noblet, une championne mondiale d'équilibrisme sur sangle. Avec les 2-3<sup>e</sup> année, Elodie Kuhnert, un parent associé à



Madeleine Arsenault, récipiendaire d'un prix d'excellence en éducation environnementale à la petite enfance. (Crédit : Kathryn Gardner, KDG Images)

FD et au programme *Wild Voices* de BCEEN, va bientôt nous parler de l'univers des chauves-souris. On a aussi fait une célébration extérieure d'Halloween pour les plus jeunes en utilisant l'approche sensorielle.

Disons-le de façon pratique, l'école en nature n'est pas reliée à un toit ou une structure pour se protéger des éléments, c'est juste de sortir dans la forêt, aller sur le bord de la rivière et du lac, jouer et explorer avec les cinq sens ! ✨

Pour information : [www.csf.bc.ca/education/nos-programmes/petite-enfance](http://www.csf.bc.ca/education/nos-programmes/petite-enfance)

## Le grain de sel de Joseph Laquerre

**Le Canada émet le premier dollar à l'effigie du roi Charles...**

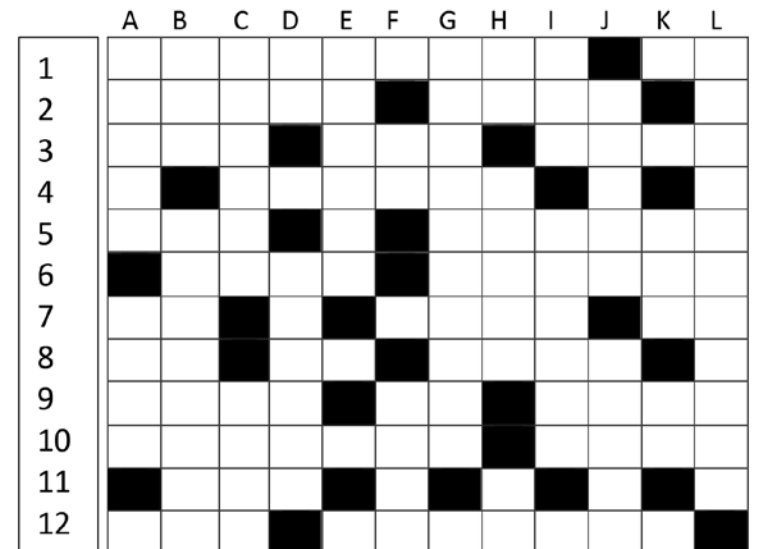


**...mais il ne vaudra toujours que 73 cents US.**



## Le plaisir of the words

par Le Stylo à mots



## Horizontally

- Nominate for an election – personal pronoun
- Warning – higher quantity
- Risk – insect – trees
- Slow animal
- Use the eyes – sells ice
- Unskilled worker – find location
- Possibility of a choice – degree owner – International System
- Northeast – American soldier – group of persons
- From Southern Africa – article – true
- Develops – travel on water
- Day before
- Put in action – leaseholders

## vertical

- panier – numéro
- blonde à boire – tests
- tressée – enroulé
- docteur – possède des ongles
- huard
- aide à unir – ventile
- faisons mieux
- plat africain – panneau protecteur – ordre de départ
- longue période de temps – oiseaux appréciés pour leurs plumes
- usé – convenable
- tranches de vie – avoir
- nécessaire

Réponses en page 8

## Visitez La Source en ligne

[www.thelasource.com](http://www.thelasource.com)  
Twitter/Facebook : thelasource

THE SOURCE – LA SOURCE MEDIA INC.

JOURNAL LA SOURCE

Adresse postale  
Denman Place Boîte postale 47020  
Vancouver, C.-B. V6G 3E1

Bureaux  
204-825 Rue Granville, Vancouver, C.-B.

Téléphone (604) 682-5545  
Courriel [info@thelasource.com](mailto:info@thelasource.com)

[www.thelasource.com](http://www.thelasource.com)

Fondateur, directeur de la publication et de la rédaction Mamadou Gangué

Rédacteur en chef adjoint (Section française)

Luc Mvono

Rédacteur en chef adjoint (Section anglaise)

Curtis Seufert

Responsable graphisme et arts visuels

Laura R. Copes

Chef de projet et Responsable du pupitre

d'initiative de journalisme local (JL) Marc Béliveau

Responsable de la correction (français)

Louise T. Dawson

Secrétariat de la rédaction (anglais) Frank Abbott,

Deanna Choi, Melodie Wendel-Cook

Responsable du service administratif Kevin Paré

Coordinateur du site Web Pavle Culajevic

Site Web Sepand Dyanatkar, Vitor Libardi,

Silvia Pascale

Médias sociaux Nathalie Astruc, Sava Rozsnyai

Conseillers à la rédaction Denis Bouvier,

Alexandre Gangué

Rédacteurs principaux Nathalie Astruc, Simon Yee

Illustrateur Joseph Laquerre

Ont collaboré à ce numéro Nathalie Astruc,

Marie-Paule Berthiaume, Chaimae Chouiekh,

Élodie Dorsel, Aloïs Gallet, Lillian Liao,

Jiratchaya Piamkulvanich, Megavarshini G.

Somasundaram, Élisabeth Saulnier, Drew

Stewart, Simon Yee, Robert Zajtman

Traduction Barry Brisebois, Louise Dawson,

Monique Kroeger, Luc Mvono

Distribution Joseph Laquerre, Kevin Paré

Credits des photos pour la Une

Page 5 : Photo par Claudya Leclerc / JRLS

Page 8 : Photo de Cuisine Ton Quartier

AVIS

La Source n'est pas responsable des modifications ou erreurs typographiques qui n'altèrent pas la lisibilité des annonces. La correction de toute erreur ou omission majeure relative à la publicité sera limitée à une insertion dans l'édition suivante.

La rédaction de La Source est à l'écoute de vos commentaires et suggestions sous forme de courriers par la poste ou courriels, afin de prendre ainsi de façon régulière votre pouls sur des sujets de reportage touchant votre communauté.

Pour réserver un espace publicitaire :  
(604) 682-5545





# La présence de marchés de Noël francophones en Colombie-Britannique rehausse l'esprit du temps des Fêtes

L'esprit des Fêtes est de retour en cette période de l'année. Les francophones sont conviés à participer aux marchés de Noël dans diverses régions de la Colombie-Britannique. Ces événements populaires et festifs réunissent parents et amis dès la fin novembre. Les centres culturels francophones et certaines écoles françaises sont heureux d'accueillir les nombreux visiteurs pour ces activités culturelles et récréatives, souvent agrémentées par la présence du Père Noël, mettant un point d'honneur et un devoir de s'exprimer en français pour la circonstance.

Marc Béliveau

ILL – Réseau.Presse – Journal La Source

En cette période de festivités de fin d'année, on se souvient parfois d'images de son enfance, des réunions de famille, avec les oncles et les tantes, et de moments de retrouvailles entre amis. Nous nous souvenons également de certaines traditions, comme offrir des cadeaux aux enfants et aux meilleurs amis. À défaut de rassemblements sur les marches de l'église après la messe de minuit, les marchés de Noël ont pris le relais pour recréer ce sentiment chaleureux et joyeux de se retrouver avec les membres de sa communauté.

Depuis plus de vingt ans, le Centre culturel francophone de Vancouver organise un marché de Noël en Colombie-Britannique. Ce marché s'adresse aux familles et à leurs enfants, ainsi qu'aux consommateurs francophones à la recherche de cadeaux originaux à offrir le soir de Noël.

Le succès d'un tel événement dépend de plusieurs facteurs, dont la présence de gens de tous âges, incluant les enfants et leurs familles. « Il est essentiel d'aménager une décoration invitante, avec des illuminations de Noël et d'assurer la présence d'une vingtaine d'exposants proposant des produits originaux et variés », affirme Pauline Delaveau, responsable des communications du Centre culturel. Il faut également offrir une programmation adaptée « prévoir des maillages pour les enfants, dit-elle, y compris la lecture d'histoires pour enfants ».

Lors du marché de Noël à Vancouver, le 2 décembre prochain, la chorale les Échos du Pacifique, forte d'une quinzaine de chanteurs, proposera deux représentations dans la journée. Les chants traditionnels des fêtes sont magiques pour recréer l'esprit de Noël, en plus d'offrir des boissons chaudes aux visiteurs et



Pauline Delaveau, responsable des communications au Centre culturel francophone de Vancouver. (Crédit : Marc Béliveau)

de leur permettre de découvrir les produits variés d'une vingtaine d'exposants regroupant entreprises et artisans francophones.

« L'un de nos plus grands défis a été la sélection des exposants, compte tenu du nombre élevé de demandes et la qualité des produits proposés. Nous avons retenu une plus grande variété de produits et leur originalité. Ajoutons également que nous avons privilégié des nouveaux exposants et artisans venus de plusieurs pays francophones », souligne Pauline Delaveau, responsable également du marketing et des partenariats.

La lecture en français sera encore une fois à l'honneur avec la présentation d'une sélection de livres en français de la bibliothèque du centre. Harmonie Garry, auteure et illustratrice, sera également présente. Elle proposera sa plus récente publication illustrée et bilingue, *La Petite Princesse qui n'aimait pas les robes*, destinée aux enfants de 3 à 10 ans.

#### Marchés de Noël à Kelowna et Victoria

D'autres événements similaires ont lieu également en Colombie-Britannique. En

effet, le 19 novembre dernier, le marché de Noël du Centre culturel Okanagan à Kelowna a connu un franc succès, avec plus de 250 participants. Une quinzaine d'exposants et d'artisans étaient également présents pour l'occasion.

Sur l'Île de Vancouver, le 9 décembre, il y aura le Noël Franco à l'école Victor Brodeur de Victoria, comprenant diverses activités culturelles et la présence de plusieurs exposants. Il y aura aussi l'arrivée du Père Noël, pour le plus grand plaisir des plus jeunes.

On raconte sur les réseaux sociaux qu'après avoir reçu un courrier très abondant cette année, le Père Noël aurait décidé d'offrir des dictionnaires aux personnes qui lui ont écrit – un clin d'œil suggérant que l'humour a toujours eu sa place dans l'esprit des fêtes de fin d'année. ✉

Pour information :

[www.lecentreculturel.com/marché-de-noël](http://www.lecentreculturel.com/marché-de-noël)

[www.do250.com/events/2023/12/9/](http://www.do250.com/events/2023/12/9/)

[noel-franco-tickets-oeynrzw](https://www.noel-franco-tickets-oeynrzw)



**Phare OUEST**

animée par  
Marie Villeneuve



Émission spéciale:

# Banques alimentaires

ICI  première  VENDREDI DÈS 6h





## Le castor castré

ROBERT ZAJTMANN

# De la droite à l'extrême

À u Canada (à ne pas confondre avec notre hymne : Oh! Canada) il est possible à quelques exceptions près (l'île de Montréal me vient en tête) de tourner à droite au feu rouge. Cela peut faciliter la circulation à la grande satisfaction des automobilistes pressés et mécontents de se voir imposer certaines restrictions pouvant porter atteinte à leur liberté individuelle. Mais un tel droit, celui de virer à droite, n'est pas sans danger. Un accident peut vite survenir à tout moment. J'ose prétendre qu'il en est de même en politique. L'analogie est quelque peu tirée par les cheveux et a peu de chance de tenir la route mais le cheminement mental, à mes yeux, en vaut la peine.

des personnages aussi abjects et étranges que Donald Trump et Bolsonaro. Deux individus, refoulés par l'électorat de leur pays respectif mais qui, c'est triste à dire, pourraient se retrouver de nouveau au pouvoir si la tendance vers l'extrême-droite se poursuit comme semble l'indiquer l'élection de Javier Milei. Avec l'arrivée de ce nouveau venu au sein de la confrérie des parias de la société je m'aperçois avec effroi de la présence d'un énorme embouteillage au carrefour des régimes anti-démocratiques où la priorité n'est pas respectée. Les États possédant un semblant d'éthique morale et de préoccupation de justice sociale disparaissent à vue d'œil. Ils étaient peu. Les voilà moins nombreux.

“ Les états possédant un semblant d'éthique morale et de préoccupation de justice sociale disparaissent à vue d'œil. Ils étaient peu. Les voilà moins nombreux.

Avant de m'engager dans une diatribe sans issue apparente, je dois reconnaître que seule ma crédibilité en cet instant se trouve engagée. Ce qui, à vrai dire, ne me préoccupe pas pour autant.

Mais revenons à mon point qui n'est pas rond mais plutôt à l'intersection d'un courant d'événements qui menace les démocraties pour le peu qu'il reste de ces dernières. Après la Seconde Guerre mondiale nous avons assisté dans une certaine mesure à un renouveau, à une éclosion de l'esprit démocratique, à la décolonisation et l'indépendance de nations aux bonnes intentions lesquelles, malheureusement, n'ont pas toujours été respectées. Mais, au moins, l'esprit était là. La démocratie, j'ose l'avancer, avait dans l'ensemble bonne presse. Mais, depuis plusieurs années déjà, cette séduisante forme de gouvernement connaît des soubresauts. Les régimes autocratiques qui se sont installés dura-

Depuis la présidence de Trump aux États-Unis nous avons perdu nos repères. L'heure de vérité a fait place à la désinformation et à un vent de populisme dont les dictateurs et despotes raffolent car cela leur permet d'assouvir leurs bas instincts de conquête et de domination. Nous sommes maintenant installés dans une ère où la vérité est un bien vilain mot. Un mot que ces gueux de la politique mensongère s'approprient dans un jour pas trop lointain à bannir de notre vocabulaire si ce n'est déjà fait dans l'esprit de leurs disciples.

La gauche maladroite, regrettamment, semble être incapable d'endiguer ce virage à droite. La Chine, la Russie, la Corée du Nord, l'Iran, ces régimes totalitaires où toute opposition doit se taire où toute contestation est âprement réprimée, ont, au fil des ans, fait des petits. L'Italie, Israël, la Hongrie, la Turquie, l'Argentine donc et, oh! surprise, la Hollande, la toute nouvelle recrue, ont décidé de rejoindre les rangs de ces États autocratiques. La France, Marine Le Pen en tête, sous peu pourrait leur emboîter le pas. Le Canada, qui sait, avec un Pierre Poilievre ayant le vent en poupe, risque de se retrouver en aussi mauvaise compagnie lors des prochaines élections fédérales. Nous ne sommes pas à l'abri d'un semblable destin. Nous ne sommes pas immunisés contre cette maladie qui ressemble de plus en plus à une pandémie bien plus dangereuse que la COVID-19.

À l'heure actuelle, contre cette montée des tendances fascistes, aucun vaccin, aucun remède ne semble pointer son nez à l'horizon. Situation plus qu'inquiétante. Mais que faire? C'est la question que je me pose alors que j'attends tranquillement le passage du rouge au vert au feu de circulation afin de filer tout droit devant moi n'ayant aucunement l'intention de tourner à droite quoiqu'il arrive : la route y est paraît-il extrêmement dangereuse. Selon quelques sages bien informés elle mènerait tout droit en enfer. ☹

L'Association historique francophone de Victoria

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

9 décembre, 14h  
L'école Victor-Brodeur  
637 Head St, Esquimalt  
ou virtuel sur zoom

*Vous êtes convoqué.e à l'assemblée générale annuelle avec une présentation en primeur du dernier projet réalisé*  
*Découvrir des histoires inédites :*  
*L'histoire francophone de Victoria à l'ère de la réconciliation*



L'ASSOCIATION HISTORIQUE  
FRANCOPHONE DE VICTORIA



Photo de Vox Espana

▲ Javier Milei, président de l'Argentine.

blement un peu partout dans un grand nombre de contrées sur presque tous les continents, lui rendent la vie dure.

L'élection récente de l'ultra-libéral Javier Milei, candidat de l'extrême droite à la présidence de l'Argentine n'a fait qu'accroître la profonde crainte que j'éprouve en observant l'érosion systématique des principes démocratiques de par le monde. Cet « anarcho-capitaliste » comme il aime se définir ne cache pas l'admiration qu'il éprouve envers

FESTIVITÉS FRANCOPHONES

FRENCH CHRISTMAS SPIRIT!

ENTRÉE  
GRATUITE

# NOËL FRANCO

9 DÉCEMBRE | 9H30 - 14H00

637 HEAD ST, VICTORIA

PRESTATION MUSICALE DE LA CHORALE LES DÉCIBELS

PETIT-DÉJEUNER FESTIF ET BOISSONS CHAUDES

ANIMATION FAMILIALE ET ATELIER DU PÈRE NOËL

MARCHÉ DE NOËL D'ARTISANS FRANCO

SFVICTORIA.CA



Canada



Le Cercle Des  
Canadiens Français  
De Prince George

# Fête de Noël

10 Décembre 2023 à partir de 11h00

**Prix des tickets:**  
 \* \$7 membre  
 \* \$10 non membre  
 \* \$4 enfant (5-12 ans)

Location: Railway Museum 850 River Rd, Prince George  
 Contact: 250-561-2565



## THE ROGUE FOLK CLUB

MEL LEHAN HALL AT ST. JAMES 3214 WEST 10TH AVE, KITSILANO

### SPARRING SONGWRITERS

WITH  
MULTI-INSTRUMENTALIST  
JOHN MACARTHUR ELLIS

**CHRIS RONALD** VS **JOHN WORT HANNAM**  
BRITISH COLUMBIA ALBERTA

Dec. 2, 2023 | TIX \$ 28 | FOR INFO & TIX GO TO: WWW.ROGUEFOLK.BC.CA

JOIN US RINGSIDE

www.roguefolk.com

## RACISM AND HATE HURT US ALL

CITY OF VANCOUVER

250+ MAKIES ♥

# make it

Vancouver's Handmade Market

Dec 7-10 @ THE PNE FORUM  
makeitshow.ca

FOOD TRUCKS  
Sip & Shop

We're coming back to the PNE with 250 of your favourite Makies !

## Le programme Jeunes Leaders de Relations Saines soutenu par Réseau-femmes Colombie-Britannique entame sa sixième année d'activités

En 2023, un plus grand nombre d'écoles, comme jamais auparavant, souhaitent offrir une éducation préconisant de saines relations et adaptée aux besoins de leurs élèves. Le programme Jeunes Leaders des Relations Saines (JLRS), établi dans ce but, vise à promouvoir ces relations et prévenir la violence interpersonnelle chez les jeunes francophones en Colombie-Britannique. « Le programme est en partie géré et créé par des jeunes eux-mêmes préoccupés, ce qui leur permet de développer un contenu d'ateliers spécifique, adapté à leur communauté, leur culture et leurs besoins », explique Claudya Leclerc, chargée de projet du programme de JLRS à Réseau -Femmes. Elle et son équipe utilisent une approche non discriminatoire, tout en reconnaissant les identités croisées des jeunes d'expression française en C.-B.

Elodie Dorsel

IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

À chaque automne le programme JLRS offre une formation destinée aux personnes d'âge majeur (animateurices \*) qui leur permettront d'animer des ateliers dans diverses écoles de la province. Cette formation s'adresse, en même temps, à une cinquantaine de jeunes en 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> année qui en profiteront eux aussi. « Les jeunes ont pour mission de faire connaître le curriculum JLRS dans les classes de 9<sup>e</sup> année et de mettre en œuvre un projet de sensibilisation à l'échelle provinciale », indique Mme Leclerc.

Dans cette perspective, les ateliers de formation ont eu lieu du 8 au 12 novembre, à Loon Lake, près de la ville de Windfield dans l'Okanagan. « Nous avons pu faire venir des animateurs et des animatrices adultes d'un peu partout de la C.-B. pour la formation en présentiel. Ensuite, ils ou elles (iels\*\*) pourront diffuser les ateliers dans leurs régions respectives », précise la chargée de projet.



Session de formation sur le programme JLRS. (Crédit : Élodie Dorsel)

Durant la formation, les animatrices sont sensibilisées aux enjeux relatifs à l'intersectionnalité et l'antiracisme, en plus de la diversité sexuelle et de genre, parmi les sujets abordés. Ce sont des thématiques souvent mises de côté à cause de l'inconfort qu'elles suscitent; pourtant les jeunes y accordent beaucoup d'importance. Le nombre de jeunes leaders est passé de cinquante à soixante-dix cette année, même s'ils ne pou-

vaient pas tous être présents à la formation. « C'est essentiel pour nous que les jeunes puissent s'identifier comme leaders dans leur communauté, qu'ils développent un sentiment d'appartenance à la francophonie britanno-colombienne et qu'ils acquièrent des compétences en leadership, en animation et en gestion de projets », déclare Mme Leclerc. C'est une expérience enrichissante pour les jeunes leaders autant que les élèves en 9<sup>e</sup> année qui voient ces personnes-modèles leur étant accessibles dans leurs cours.

Selon elle, le succès de ce programme s'explique grâce à la collaboration avec le Conseil scolaire francophone et à l'équipe composée majoritairement d'anciens étudiants des écoles du CSF. « Pouvoir devenir une personne-modèle accessible pour les jeunes qui parlent de thématiques qui affectent tout le monde, ça a un impact », affirme la chargée de projet, elle-même ancienne élève d'une école francophone.

Pour Sofia Lemay, élève en 12<sup>e</sup> année à l'école Gabrielle-Roy, devenir un jeune leader, c'est d'offrir un modèle positif pour les élèves de la 9<sup>e</sup> année. « C'est une manière d'outiller les élèves plus jeunes que moi pour les aider à mieux gérer leurs relations et leurs études au secondaire, puis les amener à réfléchir davantage sur leurs propos et leurs actes », déclare-t-elle. Participante à la formation en présentiel, Sofia a forgé des liens avec des jeunes d'autres écoles en plus de constater à quel point les jeunes peuvent avoir un impact réel dans leurs communautés. « J'ai apprécié l'accent mis sur être allié et la manière dont nos identités façonnent et influencent nos relations. Cela nous a permis de comprendre les identités différentes de nos pairs afin de les respecter dans le futur », souligne-t-elle.

Ce travail de prévention est aussi important que le travail de guérison. « En tant qu'organisme luttant pour une société équitable, nous croyons que la prévention de la violence était essentielle pour y arriver », rajoute Mme Leclerc. D'ailleurs le programme JLRS offre depuis quelques années un curriculum de la maternelle à la douzième année pour que les jeunes puissent apprendre à créer et maintenir des relations saines et interpersonnelles dans toutes les différentes facettes de leur vie.

Rendus au secondaire, les jeunes traversent une période de croissance où ils se posent beaucoup de questions. « C'est pour ça que c'est tellement important d'avoir des échanges pouvant susciter une réflexion critique et favorisant un apprentissage social et émotionnel », précise Mme Leclerc. Dans ce contexte, le programme JLRS offre aux jeunes un espace où apprendre, désapprendre et échanger sur leurs réalités et celles de leurs pairs et touchant à certains enjeux sociaux. « Un espace qui n'existait pas lorsque moi, j'étais au secondaire », conclut la militante. ✎

\*terme qui inclut le féminin et le masculin du nom dans un effort d'avoir un français écrit plus inclusif. D'autres termes discutés au cours de la formation incluent Miel, (M+iel) comme alternatif à Madame et Monsieur. \*\*pronom neutre (Iels).



Vers un monde soutenable

## Tout reconstruire autrement

Ceci est une entrevue fictive. Quelque part, en 2030. La journaliste Maria Polinova s'entretient avec Etienne Doque, co-fondateur de l'Université libre de Vancouver.

**Professeur Doque, vous êtes docteur en droit, essayiste et vous êtes un militant pour la soutenabilité des sociétés urbaines. Vous nous faites l'honneur d'intervenir dans notre émission « L'avenir se dessine ». Comment allez-vous ?**

Merci Maria. Je vais extrêmement bien et je vous remercie de me recevoir. Nous ouvrons notre portail ce lundi 27 novembre et nous avons accepté la semaine passée soixante-mille



Photo par ConnerKit

nouveaux étudiants selon les règles paritaires. Cet engouement fait chaud au cœur.

**Alors justement, cette université libre de Vancouver est une université pas comme les autres. Quelle est son ambition ?**

L'ULV est une toute nouvelle université libre, gratuite, diplômante et entièrement en ligne. Notre ambition est de former les étudiants en les préparant à reconstruire nos systèmes démocratiques dans un objectif de soutenabilité. Nous enseignons toutes les matières pertinentes avec l'aide de professeurs en sciences bien sûr, mais surtout en anthropologie, en philosophie, en sociologie et en droit.

**Vous dites parfois que notre démocratie ne marche pas, et c'est pour cette raison que l'écologie va mal.**

Je ne vous apprends rien si j'affirme que les sociétés urbaines comme Vancouver ont beaucoup changé : on travaille moins donc on pollue moins, on mange mieux et on se fait plus d'amis. Ici, au moins, on sait vers quoi on veut aller. Les citoyens essaient de s'organiser dans la convivialité, ils produisent leur nourriture et se déplacent de manière relativement soutenable. Mais si l'on veut aller plus loin, le boulot n'est pas terminé ! Il faut maintenant reconstruire l'unité « ville » et son fonctionnement de manière vraiment durable.

**Vous parlez de la ville la plus verte ?**

Je parle de la ville verte, je parle de la ville soutenable, et je parle de la ville équitable. Les valeurs et les styles de vie sont en train de changer pour

atteindre un début de sobriété. Cependant, cette sobriété repose sur les classes moyennes, et ces dernières peuvent à tout moment basculer, car les inégalités, elles, ont perduré. Ceci est vrai dans bien des villes. C'est pourquoi notre université a bel et bien un portail (internet) mais pas de murs...

**J'ai lu votre magnifique roman et vous insinuez que les démocraties occidentales reposent sur la domination, qu'elles sont inégalitaires et, en conséquence, insoutenables...**

Le souci de la soutenabilité m'est venu plus tard. Nous croyons à l'ULV que le monde d'hier est un monde sans réelle liberté. Les études poussées le confirment : pour que les citoyens soient réellement libres, y compris libres de ralentir pour atteindre la neutralité carbone, il faut qu'ils soient égaux les uns par rapport aux autres. Il faut aussi qu'ils soient engagés dans les décisions qui régissent l'utilisation de l'espace et le fonctionnement de la ville. Et pour que les villes opèrent dans le cadre des limites de la biosphère – nous devons repenser à bien des choses.

**Justement, parmi ces choses, certains vous accusent d'être hostiles à la démocratie et la propriété privée. Quel est ce procès ?**

C'est tout le contraire. Nous voulons créer les conditions d'une vraie démocratie, non par l'élection de notables bien nés, hyper formés et souvent trop peu conscients de leurs lacunes. Nous voulons réfléchir à un système décisionnel qui repose sur des représentants tirés au sort, donc a priori incorruptibles et empiriquement plus intelligents.

Quant à la propriété, c'est parfois une condition de la liberté... Pensez à la situation du logement inabordable. Soit elle pousse les courageux à travailler d'arrache-pied pour gagner toujours plus d'argent au mépris des limites planétaires, soit elle les place en tant que locataire à la merci de leur bailleur. En risquant l'éviction à tout instant, on les empêche de prendre racine dans la ville et donc de s'impliquer dans la communauté. Dans notre idée, on peut régler beaucoup de problèmes de société avec une règle juridique simple : la propriété suit l'usage. On ne peut posséder que ce qu'on utilise soi-même. Et on doit pouvoir acquérir ce qu'on utilise effectivement. Ce principe pourrait être salvateur pour la crise du logement, pour le bien-être et pour la planète.

**Professeur, je pense que vous venez d'aiguiser l'appétit de nos auditeurs en esquissant les premiers traits d'une ville soutenable et abordable.**

Je reviens dans votre prochaine émission avec plaisir Maria. Diffuser des connaissances à tous pour un monde meilleur fait partie de mon mandat. ✍️

*Ce texte est inspiré du roman Voyage en misarchie par Emmanuel Dockès.*

ALOÏS GALLET est juriste, économiste, co-fondateur EcoNova Education et Albor Pacific et conseiller des Français de l'étranger.

# OPEN HOUSE

315 Walker Street  
Coquitlam BC V3K 4C7

**VOUS ÊTES INVITÉ!**

- Wednesday, December 6<sup>th</sup>
- 9:30am-11:30am
- Kindergarten to Grade 7  
English/French Immersion

Applications can be found on our website:  
[www.fatimaschool.ca](http://www.fatimaschool.ca)

ÉCOLE NOTRE DAME DE FATIMA  
OUR LADY OF FATIMA SCHOOL

## Réservez votre espace publicitaire dans La Source ou sur notre site web

(604) 682-5545 ou [info@thelasource.com](mailto:info@thelasource.com)

## LE MARCHÉ DE NOËL FRANCOPHONE

AU CENTRE CULTUREL FRANCOPHONE

SAMEDI | 2 DÉCEMBRE | 10H - 17H

STUDIO 16  
1555, 7TH AVENUE WEST

SOUTH GRANVILLE

LE CENTRE CULTUREL FRANCOPHONE VANCOUVER



# Il est temps de transformer la culture du don de bienfaisance

Nous amorçons une nouvelle ère – qui se fait attendre depuis longtemps – dans le secteur des dons de bienfaisance.

De nombreux grands donateurs et donatrices à des organismes de bienfaisance canadiens et internationaux se détournent des modes de don traditionnels, comme le financement de grands organismes qui interviennent à distance auprès de groupes marginalisés ou la restriction des modalités d'utilisation des fonds. L'objectif est de donner aux communautés un contrôle plus direct sur leur avenir. Cette tendance s'inscrit dans un vaste mouvement de « décolonisation » de la philanthropie qu'appuient publiquement de nombreux donateurs et donatrices canadiens comme, notamment, la Fondation McConnell et la Fondation Inspirit.

Les philanthropes privés ne sont pas les seuls à suivre ce courant. Le gouvernement canadien a octroyé récemment 200 millions de dollars au Fonds pour les communautés noires pour l'administration du Fonds de dotation philanthropique dirigé par les Noirs, dédié au soutien des organismes sans but lucratif dirigés par des Noirs, axés sur les Noirs et axés sur les services aux Noirs.

Il est temps qu'un plus grand nombre de donateurs et de donatrices donnent directement aux leaders locaux, afin que ces personnes puissent exercer un pouvoir de décision crucial. À

cette fin, il faut oublier certaines restrictions et exigences et permettre aux leaders locaux de gérer et de distribuer les fonds comme bon leur semble.

Ce type de démarche audacieuse exige que les donateurs

« Il est temps qu'un plus grand nombre de donateurs et de donatrices donnent directement aux leaders locaux, afin que ces personnes puissent exercer un pouvoir de décision crucial.

et les donatrices croient que l'argent a un réel pouvoir s'il s'accompagne de confiance et d'autonomie – une conviction qui a le potentiel de changer des vies et de transformer notre culture du don.

Cette nouvelle ère de la philanthropie ne se limite pas aux modes de don, mais aussi aux bénéficiaires.

Certains donateurs et donatrices versent de généreux dons à des groupes qui ont toujours eu très peu d'autonomie en matière de ressources. Nous voyons par exemple de grandes fondations, comme la Fondation McConnell, transférer des sommes record à des fondations dirigées par des autochtones. D'autres investissent dans des fonds collaboratifs tels que le *Freedom Fund*, le Fonds Égalité Canada ou Co-Impact, qui s'attaquent à des problèmes comme l'injustice entre les sexes ou la traite des

êtres humains en finançant des groupes locaux.

Les donateurs et les donatrices ne se contentent pas de parler de « transfert de pouvoir », ils créent activement de nouvelles structures, de nouveaux

processus et de nouvelles tentatives en matière de don afin de renforcer la confiance et de réduire le déséquilibre des pouvoirs inhérent à la philanthropie. Ils réexaminent leur rôle dans les efforts déployés pour réaliser des changements sociaux tangibles et nouent des relations sensiblement différentes avec les organisations qu'ils financent pour former des partenariats mutuellement enrichissants fondés sur la confiance, l'honnêteté et la prise de décision partagée.

Ce n'est pas seulement ce qu'il y a de mieux à faire d'un point de vue théorique. De tout temps, les tentatives de résoudre les problèmes sociétaux sur un mode dictatorial, sans impliquer directement les communautés concernées, se sont révélées inefficaces, non durables et même néfastes. Nous savons



▲ Lisa Wolverton, présidente de The Philanthropy Workshop Canada.

Parfois, de petits changements dans l'état d'esprit et le comportement des donateurs et des donatrices peuvent changer beaucoup de choses.

*The Freedom Fund* propose un modèle positif. Après une décennie de partenariat avec plus de 100 organisations communautaires pour lutter contre l'esclavage moderne, *Freedom Fund* a lancé une ressource en ligne essentielle pour encourager d'autres organismes de financement à soutenir des groupes de première ligne. Du partage des principes clés et défis liés à l'octroi de subventions aux groupes de première ligne à l'offre d'un large éventail d'études de cas, de modèles et d'outils, *Funding Frontline Impact* contient le type de conseils transparents et concrets dont de nombreux donateurs et organisations caritatives pourraient s'inspirer.

Une chose est sûre : la philanthropie ne peut pas continuer comme avant.

Des gouvernements aux fondations en passant par les particuliers, nous avons tous la possibilité d'assurer que notre argent donne aux communautés le pouvoir de définir leur avenir et d'encourager les autres à faire de même. ✍

LISA WOLVERTON est présidente de The Philanthropy Workshop Canada

## Kyle McKearney

A ROGUE FOLK CLUB PRESENTATION

Kyle is a Metis artist from Calgary who won the 2023 Canadian Folk Music Award for Contemporary Singer of the Year. His album *Down-Home* received a 2022 Canadian Country Music Association award nomination for Alternative Country Album of the Year. He has received two Western Canadian Music Award nominations.

Thursday, December 7 at 8pm

Live in the Hall and Livestreamed

Mel Lehan Hall at St. James - 3214 West 10th Ave

[www.roguefolk.com](http://www.roguefolk.com)



► Suite « Handicap » de la page 1

en 2020, le Centre de collaboration nationale de la santé autochtone indique ainsi que les personnes autochtones sont plus susceptibles de vivre dans une pauvreté persistante et de faire face à l'insécurité alimentaire, ainsi qu'à des inégalités d'accès au logement, à l'éducation et au monde du travail. Tous ces éléments sont reconnus pour leur impact néfaste sur la santé physique et mentale des personnes concernées, souligne l'étude.

Groupe marginalisé au sein d'un groupe lui-même marginalisé, les personnes autochtones en situation de handicap voient leur accès aux services et aux soins nécessaires particulièrement entravé. Isolement géographique, manque d'informations adéquates, politiques inadaptées ou dépassées : autant d'obstacles trop peu tenus en compte par le système actuel, selon Neil Belanger. « Souvent, on se demande : "à quoi bon élaborer des programmes et des services spécifiques [pour ces personnes] ? Après tout, il y a déjà des systèmes en place." (...) Il y a une réelle incompréhension des obstacles auxquels elles sont confrontées ».

Mais les principaux facteurs de marginalisation demeurent selon lui « le racisme et la discrimination » auxquels les autochtones en situation de handicap sont souvent exposés, notamment au sein du réseau de santé. « Beaucoup de gens ont peur, et hésitent à utiliser le système de santé parce qu'ils s'attendent à ce qu'on les traite différemment », explique-t-il. Un constat amer qui n'est pas sans rappeler les conclusions de l'enquête menée par la province en 2020, faisant état d'un « racisme anti-autochtone systémique » dans le réseau de santé en Colombie-Britannique. Bien que des mesures législatives aient depuis été adoptées pour remédier à la situation, celles-ci demeurent « une tendance trop récente », selon Neil Belanger. Les besoins des autochtones en situation de handicap « sont encore loin d'obtenir la considération qu'ils méritent », regrette-

t-il, « et c'est surtout pour cela que nous avons créé le Mois de sensibilisation ».

### Un envol surprenant

Si le Mois de sensibilisation vise avant tout à alerter sur la réalité quotidienne des autochtones en situation de handicap, il représente également une occasion de souligner les contributions uniques que ces derniers apportent à leurs communautés et à la société. En huit ans d'existence, l'initiative aura connu une évolution aussi fulgurante qu'inattendue pour ses créateurs. L'événement est désormais officiellement reconnu et proclamé par plusieurs gouvernements provinciaux, dont celui de la Colombie-Britannique, ainsi que des centaines de villes, d'organisations et de communautés à travers le pays. « On a vraiment parcouru un long chemin », se réjouit Neil Belanger, qui explique que nombre d'organisations avec lesquelles BCANDS collabore semblent désormais « bien mieux informées sur la réalité des autochtones en situation de handicap ».

Consécration ultime, le Comité des droits des personnes handicapées des Nations Unies a recommandé au gouvernement fédéral de proclamer annuellement le Mois de sensibilisation. Si cette suggestion n'a pas encore été adoptée officiellement, l'initiative a depuis reçu le soutien de plusieurs membres du gouvernement. La ministre de la Diversité, de l'Inclusion et des Personnes en situation de handicap, Kamal Khera, a ainsi récemment tenu à souligner son importance dans une déclaration publiée sur le site du gouvernement : « Lorsque les personnes en situation de handicap ont des possibilités égales de participer pleinement à leur collectivité et à leur milieu de travail et d'y apporter leur contribution, nous pouvons bâtir un Canada plus fort, plus diversifié et plus inclusif, et nous en bénéficions tous ». ✍

Pour en savoir plus sur le Mois de sensibilisation à la réalité des autochtones vivant avec un handicap : [www.bcands.bc.ca/indigenous-disability-awareness-month-idam](http://www.bcands.bc.ca/indigenous-disability-awareness-month-idam)



28 novembre au 12 décembre 2023

# Invitation culturelle



▲ L'animatrice Annie Roy (à droite) en entrevue avec Nathalie Astruc (au milieu) et Myriam Verzat (à gauche) à Vancouver.

## « Cuisine Ton Quartier » à Vancouver

par NATHALIE ASTRUC

**Écouter les témoignages de personnes réfugiées et immigrantes, d'organismes communautaires, d'intervenants sociaux, de membres de la société d'accueil et d'artistes engagés, c'est ce que propose le balado Cuisine Ton Quartier. Annie Roy, responsable de la conception et des entrevues du balado, revient sur ce projet engagé et les épisodes réalisés à Vancouver.**

L'organisme *Quand l'Art Passe à l'Attaque* (ou ATSA) a pour but de faire de l'art engagé qui traite d'enjeux pertinents pour la société dans l'espace public depuis 25 ans. Entre 2017 et 2019, ATSA organise une biennale intitulée *Cuisine ta ville* à la Place des Arts à Montréal. Cet événement, soutenu par le Secrétariat à la Francophonie, utilise l'art, les conférences, les témoignages et la confection de repas pour aller à la rencontre des personnes immigrantes et des nouveaux arrivants installés à Montréal.

Le balado *Cuisine Ton Quartier* découle de ce projet et de la volonté d'aller à la rencontre des immigrants. De Montréal, il finit par essaimer à tout le pays. « On a beaucoup appris, et les gens étaient touchés de voir que c'était une parole importante qui valait la peine d'être entendue et de concevoir toute la richesse de ces

personnes qui viennent de partout au monde », explique Annie Roy, très touchée de pouvoir donner cette parole. « C'est important pour moi parce que dans l'idée de l'immigration, la société d'accueil pense souvent qu'elle fait un grand geste en accueillant, mais ce sont

cultés, notamment organisationnelles. « Il faut bien comprendre que chaque endroit qu'on visite est différent. Le Canada est vaste, ce n'est pas la même histoire partout. À partir de Winnipeg, c'est aussi devenu important pour nous de bien reconnaître les situations

La Boussole, Myriam Verzat et Nathalie Astruc à Vancouver.

Annie Roy se souvient d'une anecdote lors de l'enregistrement de l'épisode avec Myriam Verzat. « On a commencé nos entrevues à Vancouver dans un parc, et en même temps il y avait

poles du pays ou dans les autres provinces, c'était autre chose. Là c'était un tout autre paradigme. Dans ces cas-là, les nouveaux arrivants francophones en provenance de l'étranger viennent enrichir, soutenir, et même faire vivre les plus petites communautés

« ...dans l'idée de l'immigration, la société d'accueil pense souvent qu'elle fait un grand geste en accueillant, mais ce sont les personnes qui arrivent qui font le grand geste, en fait.

Annie Roy, conception et entrevues du balado Cuisine Ton Quartier

les personnes qui arrivent qui font le grand geste, en fait. Le grand geste de quitter leur pays, de recommencer à zéro. C'est pourquoi le vrai effort de notre part c'est d'être des bons accueillants : de leur donner le goût de s'intégrer à nous et faire partie de nous, qui sommes déjà là. »

### Un projet d'envergure nationale

Après avoir contacté et interviewé 27 personnes à Regina, Vancouver, Calgary et Edmonton, l'équipe du balado entame des épisodes au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse avant de se diriger vers Terre-Neuve et l'Île-du-Prince-Édouard.

Cette aventure à travers le pays ne vient pas sans quelques diffi-

spécifiques avec les Premières Nations de chaque ville et les historiques francophones de chaque endroit », souligne-t-elle.

### Vancouver

Annie Roy remercie tout particulièrement Jean-François Packwood du Conseil culturel et artistique francophone de la Colombie-Britannique. « Ces centres-là ont accès à leur propre communauté et c'est par leur biais qu'on a pu trouver des gens qui avaient un parcours migratoire ou artistique et envie de témoigner », explique-t-elle.

Quatre épisodes permettent de rencontrer Anaïs Pellin, Ingrid Broussillon et Caroline Lambert, Julie Fiol, Rachelle Rasofol-Czerwinski, des personnes de

un festival de la francophonie. Il y avait Corneille qui chantait, sans qu'on le sache, pas très loin. C'était chouette qu'il y ait un grand événement francophone la même journée. On pouvait ressentir ce grand dynamisme culturel », relate-t-elle tout en faisant le constat d'une francophonie minoritaire qui s'élargit. En revanche, elle confie qu'on lui a rapporté des cas d'isolement et de racisme envers des francophones dans la capitale de la Colombie-Britannique.

### L'aventure humaine

« Nous étions à la base dans la grande métropole québécoise et francophone du Québec, mais d'aller ... voir les nouveaux arrivants dans les autres métro-

francophones déjà existantes dans le reste du Canada », souligne Annie Roy.

Le site internet d'ATSA propose une carte interactive du pays sur laquelle on peut retrouver tous les balados par province. Ils seront bientôt à découvrir lors d'un parcours physique. « Un second parcours physique dans l'espace public sera disponible en 2024. Des signalétiques avec un code QR vers les balados de Vancouver seront apposés pour que tous les passants du coin aient accès à la parole de *Cuisine Ton Quartier* », explique Annie Roy.

Pour écouter les épisodes de *Cuisine Ton Quartier* sur Vancouver : [www.atsa-cuisinetonquartier.ca/vancouver-episodes](http://www.atsa-cuisinetonquartier.ca/vancouver-episodes)

### Réponses :

- |                     |                     |                   |                    |
|---------------------|---------------------|-------------------|--------------------|
| 1- CANDIDATE – ME   | 7- OR – GRAD – SI   | A) CABAS – ONZE   | G) AMÉLIORONS      |
| 2- ALARM – MORE     | 8- NE – GI – ONES   | B) ALE – ÉPREUVES | H) TO – ÉCRAN – VA |
| 3- BET – BEE – ELMS | 9- ZULU – AN – REAL | C) NATTÉE – LOVÉ  | I) ÈRE – EIDERS    |
| 4- TURTLE           | 10- EVOLVES – SAIL  | D) DR – ONGULÉ    | J) ÉLIMÉ – SÉANT   |
| 5- SEE – ICEMAN     | 11- EVE             | E) IMBRIN         | K) ANS – AI        |
| 6- PEON – ORIENT    | 12- USE – TENANTS   | F) ET – AÈRE      | L) ESSENTIELLE     |



## Joignez-vous à La Source

Veuillez nous envoyer votre curriculum vitae, une lettre de motivation et un échantillon de votre travail. [info@thelastsource.com](mailto:info@thelastsource.com)

Visions Quest Productions  
 Alliance Française  
 Réseau Femmes  
 informElles  
 La Boussole

présentent:  
**Événement**  
**16 jours d'activisme contre la violence fondée sur le genre**

Mer. 29 nov. 2023 | 7 pm    Lieu: Studio 16, 1555 7e ave Ouest    RSVP : [alliancefrancaise.ca](http://alliancefrancaise.ca)

Projection en salle:  
**FUIR**  
 Un film de Carole Laganière, suivi d'un panel de discussion.

Partenaire média: [LaSource.ca](http://LaSource.ca) | [@RVCQF\\_FilmFest](https://x.com/RVCQF_FilmFest) | [Rendez-Vous French Film Festival](https://facebook.com/Rendez-Vous-French-Film-Festival) | [rendezvousfrenchfilmfestival](https://instagram.com/rendezvousfrenchfilmfestival) | [rendez-vousvancouver.com](http://rendez-vousvancouver.com) #RVCQF2024